

Ambiances à rebours



Guillaume Toumanian présente « À rebours », une vingtaine de toiles et une interprétation de sa mémoire.

Deux ans et demi après sa mise en service, le Pôle culturel (et sportif) du Bois-Fleuri occupe un rang respectable dans la programmation des expositions de peinture. L'enjeu que portent la Ville et François Robert, le référent, est de s'inscrire dans la durée en proposant au public des regards divers et variés sur des artistes, des techniques. Guillaume Toumanian a traversé la Garonne pour présenter « À rebours », une vingtaine de peintures, dont la majorité réalisées pour ce rendez-vous.

Des huiles, des couches et des surcouches de nature à donner du relief, de l'intensité, de la profondeur à des paysages. « Tout n'est pas donné tout de suite, c'est pour ça que je brouille les pistes », commente le peintre, suggérant ainsi au visiteur de prendre le temps – c'est toujours préférable – pour comprendre « À rebours ».

« À partir de 2005-2006, j'ai ressenti la volonté de ne pas aller dans la figuration du paysage, et beaucoup ont tenté de me faire comprendre que ce pouvait être quelque chose qui n'était pas sans risques. »

Les noces du réel et l'étrange

Aujourd'hui, Guillaume Toumanian pose sur la toile des éléments de la nature dans une « figuration contemporaine ». À rebours ou quand le réel tutoie l'étrange, des ambiances que l'on prend d'autant plus en pleine figure que les formats sont grands.

L'artiste ne cache pas son plaisir : « En venant exposer ici, j'ai la chance, devenue très rare aujourd'hui, de disposer d'un grand espace. » Trois mètres carrés de toile, ça envoie ! « Avec pareille dimension, il y a un rapport physique à la toile », relève le Bordelais, confirmant le ressenti exprimé par Francis Bacon.

« À rebours » procède de quelque chose du domaine de l'introspection et de la mémoire. Cette dernière notion titillera vraisemblablement un public dont on sait que devant ce qui lui paraît abstrait il a parfois le réflexe de se raccrocher à un élément de sa propre vie. Guillaume Toumanian le sait pour avoir déjà entendu des visiteurs lui demander à quel endroit du bassin d'Arcachon correspondait telle ou telle toile. Où bon vous semble. Rencontre de plusieurs mémoires et de ce qu'elles restituent avec le temps. Confiance de peintre décidément très fort dans l'exercice de brouiller les cartes : « Il y a des choses que je ressens mais qui viennent tardivement, ce peut être quatre ans. »

Idem en termes de pulsion ou d'impulsion, plus sûrement de cette inspiration mise en évidence dans le film réalisé par Justine Adenis, la vidéaste de la ville. Elle montre Guillaume Toumanian recouvrir de (rouge) feu une de ses toiles.

Du mardi 9 avril au vendredi 27 avril, au pôle culturel du Bois-Fleuri.